

ENTRE CHIEN ET LOUP



9 AVRIL 2022 AU 26 FÉVRIER 2023

Ouvert du mardi au dimanche de 14h à 17h

JURASSICA

JURASSICA Museum
Route de Fontenais 21
2900 Porrentruy

www.jurassica.ch



Graphisme: Michael Vaya, nospixel.ch

Dossier pédagogique et activités pour les classes d'école

Table des matières

Résumé	1
Thématiques de l'exposition	2
Loup	2
Histoire	2
De retour parmi nous	2
Biologie	3
Représentation	4
Chien	5
Du loup au chien : la domestication	5
Des chiens partout	5
Evolution des races et records	5
Les métiers du chien	7
Conclusion : le loup et le chien	8
Parcours	10
Pistes d'exploitation de l'exposition	12
Mon regard sur le loup	12
La sélection à outrance	12
Entre chien et loup : frères ennemis ?	14
Des canidés, partout	14
Activités en lien avec l'exposition	17
Dessine-moi un loup (dès la 1^{ère} année d'école primaire)	17
Le loup s'en mêle (dès la 1^{ère} année d'école primaire)	17
Petit BAC canin (dès la 5^{ème} année d'école primaire)	17
Projet pédagogique d'établissement	18
Informations pratiques	20

Avant-propos

Ce dossier pédagogique a été pensé afin de servir de moyen de préparation à la visite de l'exposition « Entre chien et loup », présentée d'avril 2022 à février 2023 au JURASSICA Museum, à Porrentruy. Il doit permettre aux enseignants de préparer leur visite, mais surtout de la compléter à travers une ou plusieurs activités réalisables en classe. Ces activités peuvent être menées avant la visite ou à la suite de celle-ci.

Ce dossier présente l'exposition de manière générale et les points clés du sujet « Loup – Chien ». Quelques moyens d'enseignement sont également présentés à la fin du dossier. Nous invitons les enseignants intéressés par le sujet et désireux d'approfondir leurs connaissances à visiter l'exposition avant de venir avec leur classe (la visite est gratuite pour les enseignants). De plus, le service de médiation du musée reste à votre disposition pour toute information complémentaire et mettra volontiers du matériel à votre disposition pour agrémenter votre visite, qu'elle soit libre ou guidée. Des carnets d'activités sont à disposition pour agrémenter vos visites libres.

Résumé

Le loup... prédateur par excellence, est à l'origine de nombreuses craintes. A l'heure où son retour dans le canton du Jura est attesté, pourquoi ne pas faire le point sur les connaissances actuelles concernant l'animal ? Dans une première partie réalisée par le Muséum d'Histoire Naturelle de Fribourg, découvrez la biologie du loup, mais également son histoire, si intimement liée à l'Homme.

Un lien qui aboutit d'ailleurs à sa domestication : dans sa seconde partie, l'exposition, réalisée par JURASSICA, s'intéresse aux chiens. Comment le prédateur lupin est-il devenu un compagnon canin ? Apprenez-en plus sur la sélection artificielle, la diversité des races canines ou encore les métiers du chien.

L'exposition est divisée en plusieurs zones, identifiables par des panneaux de couleurs différentes. Elle contient également plusieurs modules interactifs.

Thématiques de l'exposition

Loup

Histoire

L'histoire du loup en Europe est profondément influencée par celle de l'Homme. Venu d'Amérique du Nord, le loup a colonisé l'Europe avant nos ancêtres. A leur arrivée, ces derniers se sont trouvés face à un prédateur avec lequel ils partageaient de nombreux points communs : vie en groupe, généralement hiérarchisé, pratique de la chasse coopérative, intérêt pour des proies de taille moyenne, ...

Le loup a très vite rejoint le bestiaire présent dans les histoires et mythes transmis de génération en génération.

Mais la relation avec le loup a changé lorsque l'Homme est devenu éleveur. Cette fois, le prédateur s'attaque aux précieux animaux de rente. Il devient alors un animal craint, destructeur, méchant et détesté.

Cette peur et cette haine transparaissent dans les contes et les légendes européens, qui influencent aujourd'hui encore notre perception de l'animal.

Du Moyen-Âge au 19^{ème} siècle, de grands moyens sont mis en place pour éradiquer le loup : pièges, battues, poison...

Le loup finit par disparaître de nos contrées à la fin du 19^{ème} siècle.

Il faudra attendre près d'un siècle pour qu'il signe son retour depuis l'Italie, où sa mise sous protection lui a permis de regonfler ses effectifs.

Un retour à pas de loup, progressif et naturel.



De retour parmi nous

Depuis 1995, le loup est de retour en Suisse. Dès les années 90, sa population a suffisamment grossi en Italie pour lui permettre d'agrandir considérablement son territoire. Il passe d'abord les Alpes pour atteindre la France (où il s'établit dans le Mercantour) puis est aperçu en Valais. Son retour ne s'est donc pas fait suite à une réintroduction, mais bien suite à une dynamique naturelle. Il a d'ailleurs eu lieu suite à l'augmentation du gibier en Suisse. En effet, un fort déboisement a eu lieu dans les Alpes jusqu'au 18^{ème} siècle, entraînant la perte

d'habitats pour la faune, qui a également souffert de la chasse. Ceci conduisit entre autres à la disparition du cerf et du bouquetin.

Fort heureusement, la situation a changé : la forêt a repris ses droits et la faune sauvage est revenue.

Toutefois, la population de loups reste relativement faible en Europe occidentale, où elle a été particulièrement persécutée durant des siècles. Le loup y est d'ailleurs toujours strictement protégé.

Biologie

Le loup fait partie de la famille des canidés, au même titre que le renard. Les canidés sont des carnivores.

Le loup vit en meute familiale, généralement composée d'un couple d'adultes dominants (femelle et mâle alpha) et de louveteaux nés durant l'année. Parfois, les jeunes loups restent dans la meute et aident à élever la portée suivante, mais ne se reproduisent pas eux-mêmes. Les jeunes finissent par quitter la meute et cherchent un nouveau territoire en solitaire. Ils fonderont alors une nouvelle meute si leur chemin croise celui d'un partenaire.

Les loups chassent de préférence des animaux de taille moyenne, tels que les cerfs ou les chamois, mais peuvent aussi se contenter de proies plus petites comme des lièvres ou des marmottes. Opportunistes, ils ne dédaignent pas les charognes et s'accommodent même de baies.

Les loups ont pour particularité de chasser en groupe, ce qui leur permet de s'attaquer à des proies bien plus grandes qu'eux. Ainsi, les grandes meutes peuvent s'attaquer à de grandes proies.

Du fait de leur faible pour les ongulés, les loups s'attaquent parfois aux troupeaux de moutons et de chèvres. Ce comportement est à l'origine de conflits avec l'Homme. Les cas d'attaque sur l'Homme, quant à eux, sont rares depuis le recul de la rage. Il semblerait même que la plupart des histoires en faisant cas aient été inventées. Il subsiste néanmoins des cas avérés et bien documentés d'attaques récentes sur des humains.

Au printemps, la femelle alpha met généralement bas entre 5 et 6 petits. Ceux-ci resteront à l'abri d'une tanière jusqu'à l'automne, où ils commenceront à accompagner les adultes lors de la chasse.

Les loups sauvages vivent généralement 5 ou 6 ans. En captivité, leur longévité est proche de 15 ans.



Représentation

Le loup cause des dégâts au sein des troupeaux. Bien que ceux-ci restent faibles (de l'ordre d'une bête sur mille), il est important de trouver des solutions pour protéger les troupeaux. Des clôtures adaptées et des chiens de protection semblent être une solution efficace, mais qu'il est parfois difficile de mettre en place selon la nature du terrain et la taille du troupeau (il n'est pas raisonnable d'utiliser trois chiens pour surveiller une dizaine de chèvres).

Il faut donc bien comprendre que la prédation sur les troupeaux est un problème de longue date. Et c'est elle qui a influencé l'image du « grand méchant loup ».

Toutefois, le loup est de nature plutôt discrète et présente un danger très faible pour l'Homme. Dans la quasi-totalité des rencontres, il préférera fuir s'il le peut.



L'histoire du loup dans la culture humaine est vaste et les contes, mythes et légendes le concernant sont légions. Mais son image a évolué au cours du temps et selon les régions. Dans notre culture, il est perçu comme un redoutable prédateur dès le Moyen Âge, mais il est régulièrement ridiculisé dans les contes et histoires (tel Ysengrin dans le roman de Renart). L'Eglise joue également un rôle déterminant dans la diabolisation du loup, l'un des symboles du paganisme. Un peu plus tardivement et sans doute en écho aux guerres et aux famines (les loups rôdaient probablement sur les champs de batailles abandonnés), la figure du loup devient plus sombre, plus terrifiante. C'est le cas de la légendaire bête du Gévaudan, durant l'Epoque Moderne.

Toutefois, de nos jours, le loup est réhabilité et perd son côté terrifiant, bien que les histoires de loup-garou rencontrent toujours un grand succès. Mais les personnages tels que Grand Loup et Petit Loup ou encore Mini-Loup dans la littérature enfantine présentent un canidé amical et attachant.



Le loup d'Orianne Lallemand, dessiné par Eléonore Thuillier, n'est plus là pour terroriser les enfants.

Chien

Du loup au chien : la domestication

Le chien est le premier animal qui fut domestiqué par l'Homme. Son origine est restée floue durant plusieurs siècles, mais sa parenté avec le loup a toujours été évidente. C'est la génétique qui résoudra définitivement l'énigme : chien et loup ne formaient qu'une seule et même espèce il y a quelques milliers d'années (les plus vieux ossements de chiens connus ont environ 15'000 ans). Actuellement, le chien est considéré comme étant une sous-espèce de loup : *Canis lupus familiaris*. Et c'est aussi bien le cas pour un berger allemand que pour un chihuahua !

Il est malheureusement impossible d'établir avec certitude la façon dont le loup a été domestiqué. Il est toutefois probable que certains loups moins craintifs se soient rapprochés des Hommes pour obtenir de la nourriture ou que les chasseurs aient enlevé des louveteaux pour en faire des auxiliaires de chasse. Les contacts répétés entre les deux espèces et l'apparition d'une sélection ont alors permis l'émergence d'un groupe de loups plus sociables, plus adaptés à la vie avec l'Homme.

Subsiste tout de même un paradoxe : celui qui est nommé « meilleur ami de l'Homme » et qui occupe une place si importante dans nos vies, est issu d'un prédateur extrêmement redouté. Plus que cela, il est même utilisé pour chasser les loups !

Des chiens partout

La place du chien est très importante dans nos vies. Il est un compagnon de chaque instant et a une grande influence sur la vie de ses maîtres. Le matériel canin s'étale en un vaste catalogue, de même que les activités qu'il est possible de faire avec un chien (concours de beauté, parcours d'obstacles, conduite de troupeaux, chasse, ...). Mais l'impact du chien ne s'arrête pas là : le nombre d'œuvres, littéraires ou cinématographiques, dans lesquelles il joue un rôle est très important.



Le chien est devenu un symbole indissociable de son maître. Il est souvent un représentant de la fidélité, de la bravoure ou le gardien de la famille et du logis.

Evolution des races et records

Il existe une très grande diversité morphologique chez les chiens. Du yorkshire au dogue allemand, la différence de taille est phénoménale. Et que dire du poil ? Couleurs, longueur, texture : les possibilités sont très nombreuses.

Cette diversité découle d'un mélange entre des phénomènes naturels et artificiels. Naturels d'une part car l'apparition chez un chiot de caractères

différant de ceux des parents est spontanée. Il s'agit en fait de mutations aléatoires, qui peuvent par exemple aboutir à l'apparition d'une nouvelle couleur de poils. Ce mécanisme est à l'origine de la diversité morphologique chez tous les êtres vivants.

Cependant, l'origine de la diversité canine vient d'une sélection volontaire (ou artificielle) des caractères jugés intéressants par l'Homme.

Imaginez : vous élevez des chiens aux oreilles dressées. Un jour, dans une portée, un chiot a cependant les oreilles tombantes. Vous le trouvez plus attendrissant que les autres et aimeriez perpétuer ce trait.



Par chance, l'un de vos voisins a également un chien avec les oreilles tombantes. Vous les faites donc se reproduire l'un avec l'autre afin de favoriser ce trait au sein de la génération suivante. En poursuivant cette sélection sur plusieurs générations, le trait « oreilles tombantes » finit par se stabiliser (tous les chiots naissent avec les oreilles tombantes).

La sélection artificielle a une mécanique identique à la sélection naturelle, à la différence près que l'Homme choisi quels individus vont se reproduire et répandre leurs gènes. Dans la nature, ce sont des phénomènes naturels qui influencent la reproduction de certains individus au détriment d'autres (prédateurs, conditions climatiques, maladies, ...). Or, les caractères sélectionnés par l'Homme ne sont pas toujours ceux qui permettent une meilleure adaptation de l'animal à son environnement (ce qui est le cas par la sélection naturelle). Certains traits ont même été poussés à l'extrême. Par exemple, un basset n'est plus capable de s'accoupler seul. Chez les bouledogues, la tête trop large des chiots ne peut pas passer le bassin de la mère : la césarienne est quasi-obligatoire pour éviter le décès de la mère lors de la mise-bas. Ces aberrations, souvent dénoncées par le corps vétérinaire, ne seraient pas apparues sans la main de l'Homme.

A l'opposé, il existe des chiens qui retournent à l'état sauvage. Ils retrouvent alors leur indépendance et vivent parfois en petits groupes. Cas particulier, le dingo d'Australie est un chien non domestiqué, et qui ne l'a peut-être jamais été totalement. Il vit parfois au contact de l'Homme (notamment des Aborigènes, avec qui il a une relation proche de celle du chien ordinaire), mais n'est jamais sélectionné artificiellement.

Les métiers du chien

L'ascendance du chien en fait un bon chasseur (bien que ce trait ait disparu chez certaines races) et ce rôle fut probablement très important au sein des premiers groupes humains ayant adopté le canidé. Mais le chien a su démontrer son utilité dans d'autres tâches, très diverses :

- Chien de garde : « cave canem » - « attention au chien ». Tel est le message que l'on pouvait lire à l'entrée de certaines maisons à l'Antiquité. Le chien est un bon gardien et peut éloigner les visiteurs indésirables.



- Chien de guerre ou de combat : certains chiens furent dressés au combat et utilisés lors de bataille, notamment durant l'Antiquité. Dans un autre registre, les combats de chiens (entre eux) furent longtemps pratiqués et existent encore dans certains pays, de manière plus ou moins légale.
- Chien de berger : certains chiens sont très doués pour mener les troupeaux. Il s'agit alors de chiens de conduite. Il existe également des chiens de protection des troupeaux. Ils sont élevés parmi le bétail, qu'ils considèrent alors comme membres à part entière de leur meute. Pourvus d'un fort instinct de protection, ils empêcheront dès lors quiconque d'approcher le troupeau sans en être autorisé.
- Chien de trait et de traîneaux : certains indices archéologiques laissent à penser que les chiens ont été utilisés très tôt pour tirer des luges contenant du matériel. L'utilisation de chiens pour tirer des petites charrettes n'était d'ailleurs pas rare au début du 20^{ème} siècle. Dans les régions froides, les attelages canins permettent de se déplacer rapidement dans la neige. Les machines telles que les motoneiges permettant de remplacer les chiens, les concours de chiens de traîneaux sont finalement devenus un sport.



- Chien de sauvetage : que cela soit en mer ou en montagne, les chiens, par leur endurance et leur flair, ont très tôt démontré leur habileté au sauvetage. En Suisse, l'exemple très connu du saint-bernard illustre le rôle du chien chargé de retrouver le voyageur égaré en montagne. De nos jours, les chiens de sauvetage sont toujours utilisés



lors de catastrophes (avalanches, tremblements de terre, ...) pour localiser et prêter secours aux victimes ensevelies.

- Chien policier, douanier ou démineur : c'est le flair du chien qui est généralement déterminant dans ce rôle. Le chien est dressé pour détecter certaines odeurs (explosifs, drogues, argent, ...) et signaler la présence de l'objet détecté à son maître. Mais le chien peut également apprendre à retrouver une personne disparue en la pistant ou encore être utilisé pour garder un objet ou appréhender un individu.
- Chien d'assistance : les personnes en situation de handicap peuvent recevoir une aide précieuse de la part de chiens spécialement éduqués dans ce but. Par exemple, les chiens d'aveugles peuvent indiquer un chemin sans obstacles à leur maître, ouvrir des portes ou signaler des dangers.

Conclusion : le loup et le chien

L'exposition se clôt par la fable de Jean de la Fontaine, « le Loup et le Chien ». Celle-ci reflète en effet la dualité entre les deux animaux : l'un est resté sauvage et libre, bien que cela lui vaille disettes et mauvaise réputation, alors que l'autre a trouvé sécurité et nourriture auprès de l'Homme, au prix de sa liberté et de son indépendance.



Le loup et le chien, selon Grandville, 1855.

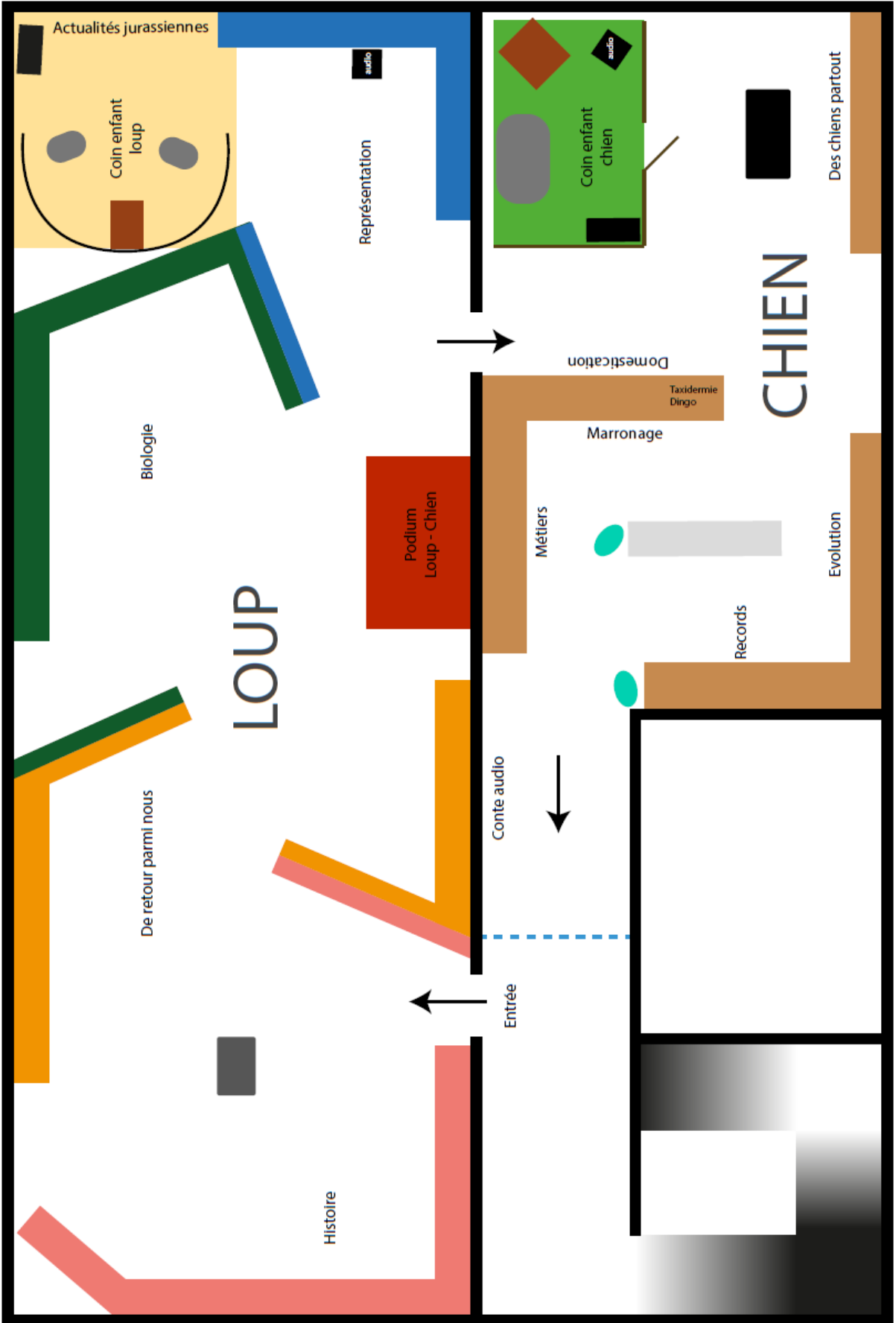
Parcours

Dans l'exposition se trouvent deux taxidermies : celle d'un loup à côté d'un berger allemand. La ressemblance entre les deux animaux est saisissante. L'exposition gravite ainsi autour de l'espèce *Canis lupus*, à l'état sauvage en s'intéressant au loup et à l'état domestique en abordant les chiens.

La première salle d'exposition, conçue par le Museum d'histoire naturelle de Fribourg, présente le loup à travers plusieurs thématiques : la relation historique entre le loup et l'homme ; la biologie de l'animal ; son retour en Suisse et le lien que nous partageons avec lui. Chose intéressante pour la visite, plusieurs modules sont interactifs : chanter avec les loups, sentir et suivre une piste comme un loup, faire correspondre la posture d'un loup à sa signification, ...

Dans la seconde salle, le visiteur découvre la domestication du loup et l'évolution des chiens. L'accent est mis sur la diversité des races et la sélection qui a permis celle-ci.

Dans chaque salle, un coin « enfants » permet aux plus petits de se plonger dans l'univers de l'animal exposé, à travers une vidéo et des livres.



Pistes d'exploitation de l'exposition

Mon regard sur le loup

L'image du loup est grandement liée à notre imaginaire et à notre perception de l'animal. Elle est même culturelle.

Influencés par les mythes, les contes et les comptines, nous apprenons dès notre plus jeune âge que le loup est dangereux. Mais qui craint le grand méchant loup ? Car s'il fait parfois peur, l'animal est également souvent tourné au ridicule. Ses ruses sont retournées contre lui, son appétit le conduit à sa perte.

Il existe cependant des histoires dans lesquelles le loup joue un rôle héroïque, ou, à défaut, un rôle imposant le respect. La louve qui nourrit Remus et Romulus, pères fondateurs de Rome, en est un exemple singulier.

Depuis peu, le loup est même devenu un compagnon sympathique des jeunes enfants, notamment à travers les histoires de « Loup » et « P'tit loup » d'Orianne Lallemand.



Pour mieux appréhender les différentes facettes du loup, en classe, il est possible de faire la liste des histoires, contes, comptines, dessins animés ou bandes dessinées parlant du loup et à les trier selon le type de représentation de l'animal qui en est faite. Grand méchant loup ? Loup ridicule ? Loup sympathique ? Loup sauvage ? Il va de soi qu'une même histoire peut présenter le loup sous différents aspects.

Mais, au final, toutes ces représentations ne nous apprennent pas grand-chose du loup et de sa biologie.



Il serait donc intéressant d'explorer avec les élèves l'image qu'ils ont du loup avant de visiter l'exposition et d'en prendre note, puis de la comparer avec leur vision des choses après la visite. Leur perception de l'animal a-t-elle changé ? Si oui, en quoi ? Si non, pourquoi ?

La sélection à outrance

Le processus de domestication nécessite la sélection de caractères morphologiques ou comportementaux qui facilitent l'élevage d'une espèce. Mais cette sélection peut aboutir à des aberrations, si elle est menée de manière extrême et sans se préoccuper du bien-être de l'animal.

Les chiens souffrent particulièrement de ce phénomène. Le statut d'animal de compagnie n'arrange certainement pas les choses. Bon nombre de personnes cherchent un chien qui leur plaît, particulièrement par son apparence, sans trop se préoccuper de son caractère ou, pire, de sa santé. Obnubilé par le contrôle de certains traits, l'Homme a tant sélectionné certaines races qu'elles en deviennent incapables de se reproduire seule, comme nous l'avons déjà évoqué. Rappelons le triste exemple, des femelles bouledogues, qui ne peuvent généralement pas mettre bas. La tête trop large des chiots ne passe

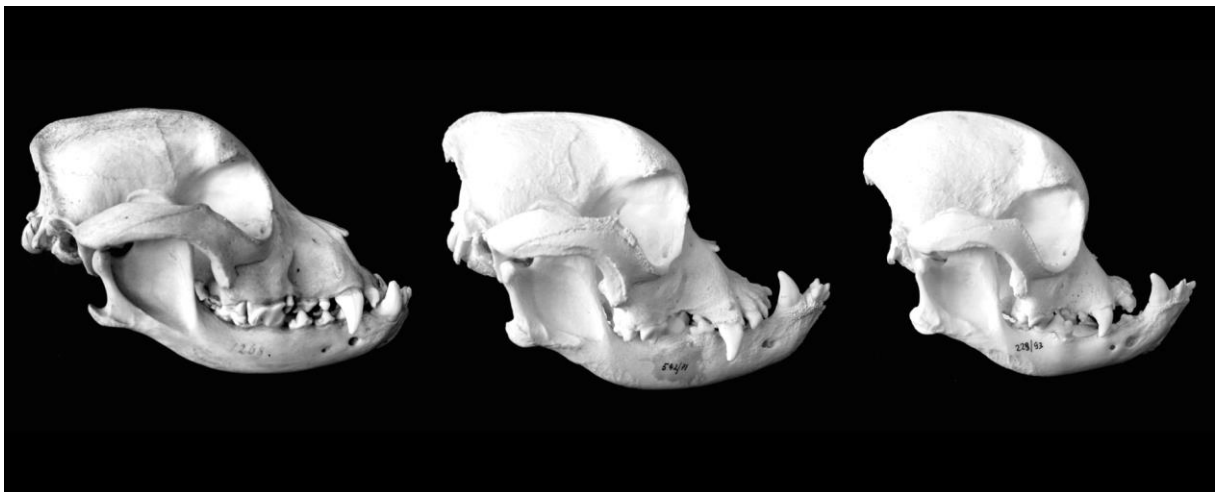
pas le bassin. La naissance se fait par césarienne, sans quoi la vie de la mère est en péril. De plus, le fort raccourcissement du museau subit ces 100 dernières années nuit grandement à la santé des bouledogues, qui peinent à respirer et doivent souvent subir des interventions chirurgicales pour remédier au problème.

Autre cas aberrant déjà cité, celui des bassets hound, qui ne parviennent pas à s'accoupler sans une aide externe. Les chiens, devenus trop « longs » et lourdauds, ne parviennent plus à copuler.

Dans un autre registre, les chiens nus du Mexique forment une race ayant très peu de poils. Toutefois, le gène en cause de cette particularité est également lié à la pousse des dents. Ce qui signifie que les chiens nus sont également édentés...

A la lumière de ces exemples, il n'est pas difficile de comprendre que sans l'Homme, ces races de chiens seraient éteintes depuis longtemps. Elles n'auraient même probablement jamais vu le jour. D'un point de vue biologique, il paraît légitime de se demander quelle est la place de ces animaux dans la nature.

La question éthique de la sélection, qu'elle soit morphologique ou génétique, est un thème intéressant à aborder en classe. Il est également un reflet d'une tendance humaine au contrôle et à la domination de son environnement. Mais plus que cet aspect, il est important de sensibiliser petits et grands à la santé des animaux, d'autant plus lorsqu'on en est responsable.



L'évolution de la forme du crâne chez le bouledogue anglais est saisissante, avec un fort raccourcissement du museau et la déformation de la mâchoire supérieure. Le crâne de gauche datant de 1900-1920, celui du centre d'un chien mort en 1971 et celui de droite d'un chien mort en 1993. Photo de Marc Nussbaumer – Musée d'Histoire Naturelle de la bourgeoisie de Berne.

Entre chien et loup : frères ennemis ?

Le loup et le chien sont donc une seule et même espèce. Mais alors, qu'est-ce qui les différencie ?

Il y a évidemment des caractères discriminatoires entre un chien et les autres sous-espèces de loup. Tout d'abord au niveau de la morphologie : le crâne, le pelage et la taille sont souvent très différents entre chiens et loups.

Au niveau digestif ensuite, puisque les chiens digèrent bien mieux l'amidon que les loups.

Quant à la reproduction, alors que les canidés sauvages n'ont des petits qu'une fois par année, les chiens peuvent avoir jusqu'à 2 portées.

L'Homme a donc marqué de manière significative la biologie des chiens. Au point que ceux-ci sont devenus, dans notre culture, l'antinomie du loup. Doux et affectueux, ils sont les protecteurs des troupeaux, mais également de la famille et des enfants. Le chien aboie lorsque le prédateur rôde ...à pas de loup.

Il est donc curieux de constater à quel point le loup est redouté et repoussé au plus loin de nos logements, alors que le chien (qui est biologiquement un loup !) y est invité et partage même notre salon, voire parfois notre chambre.



Afin de poursuivre la comparaison entre chien et loup, vous pouvez refaire l'exercice proposé à la page précédente et consistant à lister les récits dans lesquels le loup joue un rôle important, mais en vous intéressant cette fois-ci au chien. Quels types de chien peut-on observer ? Fidèles ? Méchants ? Gardiens ? Courageux ? Héroïques ?

Des canidés, partout

Les chiens sont l'un des animaux les plus populaires à travers le monde. Et la Suisse n'est pas en reste, avec 547'828 chiens enregistrés dans le pays à la fin février 2022. Un chiffre qui s'accroît légèrement chaque année.

Le Jura est d'ailleurs le canton avec le plus de chiens par habitant, puisqu'il y a 1 chien pour 8,3 habitants.

Cette familiarité avec le chien a laissé une trace dans notre langue, qui comporte de nombreuses expressions canines. Pourtant, malgré l'amitié que l'on semble prêter aux chiens, la plupart d'entre elles sont relativement négatives.

Florilège :

Expression	Signification
Avoir du chien	Être attirant, charmant
Être un fin limier (<i>le limier fait référence à un chien de chasse</i>)	Être bon pour mener une enquête, découvrir des secrets
Un temps de chien (ou un temps à ne pas mettre un chien dehors)	Très mauvais temps
Une vie (une journée) de chien	Une vie très dure (respectivement une très mauvaise journée)
Avoir un mal de chien	Avoir beaucoup de peine ou avoir très mal
Comme un chien dans un jeu de quilles	Mal à propos
Être malade comme un chien	Être très malade
Dormir en chien de fusil	Dormir en étant ramassé sur soi-même
Le chien aboie, la caravane passe [proverbe]	Selon linternaute.fr « Quand un individu est sûr de lui, les contestations les plus bruyantes ne peuvent le faire reculer. Elles ne provoquent au contraire que dédain. »
Avoir des yeux (un regard) d'épagneul	Avoir l'air triste



Avec toute la classe, vous pouvez dresser la liste des expressions connues par les élèves. Cela met bien en avant l'importance de l'animal dans notre culture.

Fait amusant, qui met à nouveau en lumière l'influence de l'espèce dans notre culture, l'exercice fonctionne également avec le loup !

Expression	Signification
Se jeter dans la gueule du loup	Tomber dans un piège
Quand on parle du loup, on en voit la queue [proverbe]	Selon wiktionary : Se dit quand une personne ou une chose mentionnée dans une conversation apparaît ou se produit précisément à ce moment-là.
Être connu comme le loup blanc	Être très connu
Faire entrer le loup dans la bergerie	Laisser entrer une personne ou un élément dangereux.
A pas de loup	Discrètement, sans bruit
Une faim de loup	Une grande faim
Les loups ne se mangent pas entre eux	Les gens malhonnêtes ne se nuisent pas
Un froid de loup	Un grand froid
Un vieux loup de mer	Un marin aguerri

Activités en lien avec l'exposition

Dessine-moi un loup (dès la 1^{ère} année d'école primaire)

A travers le dessin, il est possible de faire ressortir les préconceptions des enfants concernant le loup.

A-t-il de grandes oreilles ou de grandes dents ? A quoi cela lui sert-il ?

A-t-il l'air gentil, neutre ou méchant ? Est-il anthropomorphe ?

Les élèves peuvent échanger leur dessin et essayer de « lire » ce que pensent les autres au sujet du loup.

Le loup s'en mêle (dès la 1^{ère} année d'école primaire)

Difficile de parler du loup sans parler des contes.

Pour explorer cette thématique, les élèves peuvent se mettre en cercle (séparer la classe en plus petits groupes si nécessaire). Chaque cercle a une pelote de laine, dans laquelle vous aurez au préalable fait des nœuds à intervalle aléatoire.

Un premier élève prend la pelote et commence à raconter une histoire (selon l'âge des enfants et pour aider à démarrer l'histoire, c'est l'enseignant qui commencera). Tout en racontant son histoire, il enroule le fil de la pelote autour de ses doigts. Lorsqu'il atteint un nœud, il passe la pelote (et la parole) à un autre élève. C'est lui qui continue le récit.

Pour rester dans la thématique de loup et du chien, vous pouvez imposer ces personnages dans le récit.

Selon l'âge des élèves, vous pouvez également les inciter à respecter la structure type d'une histoire ou à travailler certains thèmes ou types de récits.

Les histoires qui ressortent de l'activité sont souvent un peu chaotique, mais généralement drôles et amusantes pour les enfants.

Petit BAC canin (dès la 5^{ème} année d'école primaire)

L'activité est un jeu à faire avec toute la classe. Par petits groupes, les élèves doivent remplir le plus rapidement possible le tableau ci-dessous. L'enseignant indique une lettre par laquelle doivent commencer les réponses.

Attention, il est peu probable que les élèves puissent trouver une réponse à chaque colonne. Il convient donc d'impartir un temps de réponse à la suite duquel on regardera quel groupe a trouvé le plus de réponses correctes.

Commence par ...	Nom d'un loup ou chien célèbre	Race de chien	Livre ou bande-dessinée avec un chien/loup	Dessin-animé ou film avec un chien/loup	Nom de chien
<i>Exemple : M</i>	<i>Milou</i>	<i>Mastiff</i>	<i>Mini-loup</i>	<i>Marley et moi</i>	<i>Medor</i>

Projet pédagogique d'établissement

Le thème du loup est vaste et permet d'élaborer multitude de séquences pédagogiques, mais également de projets interdisciplinaires et coopératifs. L'ouvrage « Une aventure pédagogique et didactique en compagnie du Loup », publié dans la collection « Savoir & formation » aux éditions L'Harmattan (M. Lebrun, M. Boil, G. Flury, E. Lenglet, J. Rérat et F. Villars, 2019) revient sur le projet qui a animé une école de Porrentruy une année durant. Il offre de nombreuses pistes d'exploitation sur le thème du loup et nous le recommandons vivement (le livre est disponible au prêt à la Médiathèque BEJUNE).

Informations pratiques

Horaires

Ouverture au public du mardi au dimanche, de 14h à 17h

Sur réservation, les groupes peuvent se rendre au musée du lundi au vendredi, de 8h à 17h.

Tarifs

Adultes : CHF 6.-

Etudiants / AVS / AI : CHF 4.-

Enfants : gratuit (-16 ans)

Ecoles : gratuit (réservation obligatoire)

Visite guidée pour les écoles : 50 CHF (1h)

Plus d'informations sur notre site internet : www.jurassica.ch

Contact :

Florent Goetschi

Médiateur scientifique

florent.goetschi@jurassica.ch

032 420 92 02

JURASSICA Museum

Route de Fontenais 21

2900 Porrentruy

info@jurassica.ch

032 420 92 00

